

près de Rennes, le 17 janvier 1886, décédé le 20 octobre 1945, il a été disputé victorieusement par l'Enseignement à la Science (1).

Plus heureux, Arthur LE MOY a concilié ces deux cultes. Né à Tressaint, canton de Dinan, le 5 août 1869, où son père était l'instituteur de la commune, licencié de la Faculté de Rennes en 1891, docteur de la même Faculté en 1909, presque toute sa vie s'est écoulée à Angers : il y fut, pendant trente-trois ans, le professeur d'Histoire du Lycée David d'Angers. La douceur angevine ne lui fit point oublier les aromes qui s'exhalent des ajoncs de nos talus. Mais, à vrai dire, c'est à travers la poudre du greffe que l'émigré vint respirer les effluves de la terre natale. Sa curiosité s'adonna à l'étude de ce Parlement de Bretagne auquel de retentissants débats ont conféré une impérissable illustration. Il rajeunit et enrichit cette vieille histoire en exploitant la correspondance de quelques acteurs marquants. Sa thèse étudiait ce *Parlement au XVIII<sup>e</sup> siècle dans ses rapports avec le pouvoir royal*. Ensuite il publia de nombreuses lettres reçues ou écrites par des parlementaires lors de la guerre de Sept Ans ou de celle de l'Indépendance d'Amérique. Le monde distingué qui bourdonnait autour des magistrats y revit en haut relief. Arthur Le Moy est décédé, le 15 mars 1946, dans sa propriété de Saulgé-l'Hôpital (canton de Thouarcé) où il s'était réfugié dès le début de la guerre.

Comment ne pas évoquer avec une émotion particulière celui dont la noble voix a si souvent fait vibrer les voûtes de sa Cathédrale, proche de nous? Enfant de Lorient, élevé à Pont-Scorff, formé au Petit Séminaire de Saint-Anne-d'Auray, Adolphe DUPARC revint dans cet établissement où il enseigna l'histoire jusqu'au jour où l'autorité ecclésiastique le fit archiprêtre de Lorient (1895), puis évêque de Quimper (1908). Nous n'avons pas à apprécier ici son fécond ministère mais nous nous sentons les débiteurs de cette âme généreuse qui, élevée en d'éminentes dignités, n'oublia jamais tout ce qu'un peuple puise de force et d'idéal dans la connaissance de son histoire. Mgr Duparc l'encouragea chez son clergé, il développa les Bulletins de paroisses et d'œuvres

(1) Voir *Semaine Religieuse* de Rennes, 23 février et 2 mars 1946, *Ouest-France*, 22 octobre 1945.

qui aiguillaient les recherches vers le *Bulletin diocésain d'histoire et d'archéologie*. Dévot de nos saints, obscurs fondateurs de nos plous antiques, il maintint à l'abri de la destruction leurs effigies démodées lorsqu'elles étaient chassées de leurs niches séculaires. Ses panégyriques émouvants encadraient le culte des Saints ou des héros dans de magistrales pages d'histoire. Pèlerin assidu et prédicateur attitré des pardons populaires, il fut encore le promoteur d'enquêtes scrupuleusement érudites ouvertes en vue de la canonisation de plusieurs de ses diocésains. Décédé le 8 mai 1946 ce nonagénaire rejoint dans notre mémoire les prélats dont la haute stature apparaît dans nos verrières gothiques et semble, inondée de lumière, projeter sur les fidèles des rayons descendus des sphères célestes (3)

\*  
\*\*

Edouard JORDAN, professeur à la Sorbonne, membre de l'Institut, n'avait jamais perdu le souvenir du temps passé à Rennes, comme professeur à la Faculté des Lettres, de 1895 à 1913. Ce grand historien, qui appréciait notre Société, a laissé quelques traces de son activité scientifique en Bretagne : deux courts articles dans les *Annales de Bretagne*, l'un sur les *Milliaires de Rennes* (t. VII, 1892), l'autre sur *Perrinaïc* (t. IX, 1894) et un compte-rendu fort développé du *Duc d'Aiguillon et La Chalotais*, de Barthélemy Pocquet (t. XVI, 1900, et t. XVII, 1902). Il prêta son concours à la première excursion de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine, le 7 juin 1906, dont le but était le Mont Saint-Michel. Né à Chalon le 28 juin 1866, il s'est éteint le 3 mars 1946 (4).

Nous ne laisserons pas disparaître sans un hommage le chanoine LEMASSON, décédé à Saint-Brieuc, le 25 mai 1946, érudit original dont la bibliothèque, léguée à la ville de Dinan, perpétuera le nom.

Auguste Lemasson est né à Lancieux, le 16 avril 1878. Sa vocation ecclésiastique fut tardive et il se sentit gêné toute sa vie par l'insuffisance de sa culture classique. Après des études rapides à Saint-Malo, il fut ordonné prêtre en

(3) Voir René CARDALIAGUET. *Monseigneur Duparc*. Quimper, 1946.

(4) Voir *Revue d'Histoire de l'Eglise de France*, janvier 1946.